



Paris et moi Je découvre

Nez à nez avec Gilles Bouillon

AU THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE, LE METTEUR EN SCÈNE S'ATTAQUE À "CYRANO DE BERGERAC", UN DES MONUMENTS DU RÉPERTOIRE.



Comment aborde-t-on une pièce aussi populaire ?

Il faut avoir « son » Cyrano, un acteur capable d'interpréter un tel rôle. Avec Christophe Brault, je crois que j'ai eu

du nez ! Il avait déjà joué avec moi dans *Othello* et on l'a vu l'année dernière à La Colline dans Ibsen. Cyrano, c'est un personnage maniaco-dépressif qui alterne des moments de très grande tristesse avec d'autres d'exaltation absolument extraordinaires. Christophe Brault possède à la fois cette sensibilité à fleur de peau et cette capacité à extérioriser.

Il y a certaines contraintes à monter cette pièce...

Cyrano, c'est avant tout du théâtre, un hommage à Molière, Corneille, Victor Hugo, Shakespeare même. Mon premier souci est que les spectateurs entendent le texte. Il faut donc respecter sa structure, les alexandrins. Le film de Rappeneau avec Gérard Depardieu a beau être magnifique, il n'empêche que la moitié du



texte a disparu ! Vous ne pouvez pas échapper non plus au côté cape et épée, au nez plus grand que les autres et à la fameuse tirade...

La pression est-elle forte ?

Les trois œuvres les plus connues au monde sont *Carmen* de Bizet, *Hamlet* de Shakespeare et *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

Alors, oui, il y a une certaine pression quand on monte ce texte. Mais *Cyrano* est, dans les faits, une pièce assez peu représentée car il faut beaucoup de monde sur scène et on ne peut pas dire que l'économie du théâtre a été florissante ces trente dernières années. En même temps, c'est le désir secret de tout metteur en scène.

Si vous deviez choisir un des plus beaux vers, lequel serait-ce ?

« Je n'ai pas eu de sœur, ma mère ne m'a pas aimé. Grâce à vous, une robe est passée dans ma vie. » C'est ce que Cyrano dit à Roxane juste avant de mourir. Ou encore : « J'aurai tout raté, même ma mort. » C'est sublime.

Propos recueillis par Valérie Beck

Cyrano de Bergerac, du 9 novembre au 12 décembre, du mardi au samedi à 20 h, le dimanche à 16 h 30. Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 12^e. Rens. au 01 43 28 36 36. Place : 18 € ; tarif réduit : 10 et 14 €.